

Le Gaec Coquereau de Morannes au salon de l'agriculture Chabal sur la plus haute marche à Paris

Chabal a été élu champion 2011 à Paris. Eric et Thierry Coquereau, éleveurs à Morannes, sont sur un petit nuage. Une semaine après le salon de l'agriculture, ils savourent encore la victoire de leur taureau de race Maine Anjou.

«Chabal est un taureau exceptionnel. A 3 ans et 4 mois, il pèse 1 521 kg. Un poids inégalé à cet âge». Quand le poids de Chabal s'est affiché sur la balance au salon de Paris, Eric Coquereau n'y croyait pas. *«J'ai regardé le chiffre plusieurs fois et j'ai demandé au jury de répéter».* Le taureau du Gaec Coquereau distançait largement ses concurrents, avec un avantage de 300 kg sur ses deux challengers mayennais. Les taureaux de Claude Marais et de Philippe Letessier pesaient, respectivement, 1230 kg et 1231 kg. Ce premier prix, dans la catégorie des jeunes taureaux, était une belle consécration pour l'élevage de Morannes. Eric et Thierry n'ont pas eu autant de chance avec Breton. Lui aussi était candidat à une victoire dans la catégorie taureaux adultes. Il est tombé sur plus fort que lui notamment sur Bienbon

de Pierre Cherré, éleveur en Sarthe. Ce taureau, déjà champion en 2010, a dominé ses adversaires. Il a terminé en tête du salon 2011 devant Vainqueur, une belle Rouge des Prés de 1 666 kg (la bête la plus lourde du salon) appartenant à Jacques Maignan, éleveur à Bonchamp en Mayenne. Viennent ensuite As de Jean-Claude Pichon, éleveur à Argenton-Notre-Dame en Mayenne, Breton du Gaec Coquereau à Morannes en Maine-et-Loire et Badge de Frédéric Jaffré, éleveur à La Marolle-en-Sologne (Loir-et-Cher).

«Il a réussi un exploit»

L'autre belle surprise pour le Gaec Coquereau, c'est le titre de champion 2011 attribué à Chabal. *«Il a réussi un exploit. C'est la première fois que le premier des jeunes taureaux s'impose*



Chabal sur le podium des champions au salon de l'agriculture en présence de Eric et Thierry Coquereau.

devant la bête la plus lourde du salon». Eric et Thierry Coquereau étaient particulièrement fiers de poser avec la vedette de l'édition 2011. *«Pour nous, c'est la plus belle récompense. Elle vient après des mois, des années de travail sur l'exploitation».* En effet, avant d'arriver à ce résultat, le Gaec Coquereau a réalisé un travail colossal sur la génétique. *«Comme notre père Maurice, nous avons la*

volonté de valoriser la race Maine Anjou». Chabal qui a encore de belles années devant lui reste un ambassadeur de poids. *«C'est un taureau qui a un potentiel énorme. Il pourrait rapidement atteindre les 1 700 kg s'il reste en bonne santé. On entendra encore parler de Chabal»,* termine avec un large sourire Eric Coquereau.

Yannick Gohier